



Alphonse Durand (1813-1882) une vie au service des monuments

MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU
· MAXIMILIEN LUCE ·

*Exposition au musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie
Labellisée « Exposition d'Intérêt National »
Du 1^{er} juin au 18 septembre 2022*

Dossier de presse 2/15



TABLE DES MATIÈRES

Communiqué de presse.....	3
Le parcours de l'exposition.....	5
Autour de l'exposition.....	10
Médiation.....	12
Programmation.....	13
Liste des visuels disponibles.....	14
Informations pratiques.....	15

Commissariat :

- Jeanne Paquet, cheffe de service Patrimoine et Tourisme, responsable du musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie,
- Roselyne Bussière, Conservatrice en chef du patrimoine honoraire du service Patrimoines et Inventaire de la Région Île-de-France,
- Caroline Koenig, cheffe de service des Archives municipales de Mantes-la-Jolie.

L'exposition bénéficie du soutien de :



KAUFMAN & BROAD



Plus d'infos sur
manteslajolie.fr



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ALPHONSE DURAND (1813-1882) UNE VIE AU SERVICE DES MONUMENTS

1^{er} juin – 18 septembre 2022

Mantes-la-Jolie est une terre d'architecture ; de ses grands monuments médiévaux à ses constructions signées, sa physionomie urbaine a été marquée par plusieurs époques, styles architecturaux, mais aussi par plusieurs personnalités. Si Mantes médiévale a déjà été explorée lors d'une exposition en 2000, celle « contemporaine » n'a pas encore fait l'objet d'étude et de présentation au public. Un cycle d'expositions trisannuel mettant en exergue trois architectes emblématiques de la ville propose de remédier à cette lacune en abordant trois grandes phases chronologiques de la fin du XIX^e siècle aux années 1970 et concordant aux trois territoires de Mantes-la-Jolie que sont le Centre-ville, les quartiers de Gassicourt et du Val-Fourré. Alphonse Durand (1813-1882) sera le sujet de la première exposition présentée au musée de l'Hôtel-Dieu du 1^{er} juin au 18 septembre 2022. Suivra, une exposition en 2023 sur Raymond Marabout (1886-1957), puis sur Raymond Lopez (1904-1966) en 2024.

L'exposition Alphonse Durand, une vie au service des monuments, présentée du 1^{er} juin au 18 septembre 2022, marque la date anniversaire des 140 ans de la mort de cet architecte, né à Mantes en 1813. L'évocation de son nom ne laisse flotter aujourd'hui qu'une pointe de mépris pour celui qui, selon la légende, osa détruire la tour nord de la collégiale Notre-Dame de Mantes. Bien que fausse, cette image fortement ancrée dans l'histoire et les discours locaux, manque à souligner le rôle salvateur qu'eut Durand dans la conservation de cet édifice gothique.

Durand étudie au collège de Mantes et est éduqué au goût des antiquités par son père, receveur municipal. En 1835, à vingt-deux ans, il intègre l'École des Beaux-Arts dans les ateliers d'Heurteloup et de Molinos. Il montre rapidement sa hâte de travailler en écrivant dès 1838 à la préfecture pour participer aux travaux du Palais de justice de Paris. S'il ne parvient pas à travailler sur ce chantier, ses dessins sont déjà remarquables et primés. Il obtient en 1843 le concours pour la construction de l'hospice militaire et civil de Meaux. Cette entrée au sein de l'administration des bâtiments civils l'amène à rencontrer d'éminents architectes tels Eugène Viollet-le-Duc, Henri Labrousse ou Victor Ruprich-Robert.

Ces travaux, ainsi que ceux qu'il mène dès 1846 sur la collégiale de Mantes, affirment sa réputation. Suite à la réforme du service des édifices diocésains en 1848, Viollet-le-Duc l'invite à faire partie de la première liste des architectes diocésains nommés. Travailleur acharné, il multiplie les chantiers partout en France et non uniquement dans ses circonscriptions. Son sérieux et son honnêteté sont souvent salués, parfois aussi son caractère économe qui aboutit à des chantiers aux budgets respectés. Il exerce ces fonctions toute sa vie et illustre ainsi les évolutions et le contexte bouillonnant autour de la restauration des monuments historiques à la fin du XIX^e siècle. Cette exposition rétrospective rétablit, pour la première fois, la vie et l'œuvre de cet éminent architecte, dont la valeur se mesure en dehors des frontières de la ville. Sous différents statuts et fonctions, Durand restaura près de 15 monuments historiques ; comptant les plus grandes cathédrales médiévales, des confins de la Manche jusqu'à la Franche Comté. Il construisit également une dizaine de bâtiments institutionnels, telle la Préfecture de Poitiers.

Son travail s'inscrit dans les divers bouleversements politiques qui voient sous les régimes variés qu'étaient la monarchie, la République et l'Empire, les administrations du culte et des bâtiments changer et se structurer. Ses correspondances relatent les querelles caractéristiques entre les édiles locaux composés des préfets, des érudits



des sociétés savantes, de l'épiscopat et l'administration centrale, que la commission des arts et des édifices religieux a dû gérer. Les procès-verbaux des commissions témoignent sobrement des débats vifs, alors naissants, autour des problématiques archéologiques et historiques de conservation et de restauration. L'exposition vise donc à restituer la place de Durand dans l'aventure de la restauration des monuments historiques et le rôle qu'il a joué à la fois comme architecte diocésain mais également dans le renouvellement de l'architecture des églises au XIX^e siècle et les commandes publiques.

Cette rétrospective est le fruit d'un important travail de recherche. Inconnu hors des frontières mantaises, Durand n'a fait l'objet d'aucune recherche ni aucune biographie, comme beaucoup d'architectes du XIX^e siècle. Ses interventions sur les monuments historiques sont citées dans diverses monographies d'édifices sans être toujours ni très approfondies ni très documentées et mesurées au regard de l'histoire de ces architectures. Les co-commissaires ont donc reconstitué sa vie et son travail dans les archives de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, des Archives Nationales, dans les fonds départementaux ou municipaux ainsi que dans les musées de France. Ces découvertes exceptionnelles sont saluées par le label « Exposition d'Intérêt National », décerné par la Direction Régionales des Affaires Culturelles d'Île-de-France et le service des musées de France.

L'exposition retrace donc l'ensemble de sa carrière de façon chronologique en la replaçant dans le contexte de l'époque. La première partie est consacrée à ses restaurations de monuments historiques, églises de villages ou cathédrales. Puis, son travail à Mantes-la-Jolie où Durand étudie, restaure, construit, est le cœur de l'exposition et enfin la troisième section aborde ses créations pour des chantiers d'édifices publics (hôpitaux, préfectures, mairies et écoles). Grâce au concours de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, un ensemble inédit de plans, de photographies, d'archives et d'œuvres invite à rencontrer Alphonse Durand. Plusieurs institutions participent par leurs prêts : la Bibliothèque Nationale de France, les Archives Départementales de l'Eure, des Yvelines, du Doubs, de la Vienne, les archives municipales de Mantes-la-Jolie, Vernon, Limay, Langres, Besançon, les archives diocésaines de Quimper, la ville de Pontivy, le musée Sainte-Croix de Poitiers, ainsi que l'Etablissement national du musée d'Orsay, l'Institut National d'Histoire de l'Art et la Cité de l'Architecture.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les restaurations

Durand entre dans le corps des architectes diocésains, nommé par le ministre, en 1848 et embrasse ainsi une carrière officielle. Il a d'abord la charge de la circonscription de Besançon, mais peine à y trouver sa place face à l'architecte Robelin. Il est finalement appelé sur le chantier de la cathédrale de Langres en 1853, où l'architecte en place est jugé médiocre. Puis, il devient l'architecte en charge du diocèse d'Autun avant de terminer sa carrière au diocèse de Coutances. Il devient ainsi le maître d'œuvre de chantiers d'importantes cathédrales, qui figurent parmi les budgets les plus lourds de l'administration des cultes, qui lui accorde également sa confiance en acceptant sa demande de devenir rapporteur au comité des inspecteurs généraux en 1858.



Alphonse Durand, *Les Andelys (Eure) : église Notre-Dame du Grand-Andely, élévation de la façade occidentale*, 1855, aquarelle sur papier, 65 x 98 cm, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (G/82/28/2003_5546) © Ministère de la Culture, MAP, diff. RMN-GP

Alphonse Durand, *Projet de trône épiscopal (détail)*, 1856, encre noire et rouge, aquarelle et crayon sur calque collé sur papier, 43 x 55,5 cm, Archives Nationales, CP/F/19/7713, Plan 21 © Archives Nationales

L'analyse des différentes restaurations menées livre des informations sur l'histoire de chaque lieu, mais aussi sur les modalités des chantiers à l'époque (devis et cahiers des charges, suivi des travaux etc), que plusieurs photographes comme Jules Camus et Alfred Prelat documentent avec attention. Surtout, l'attachement à l'école néo-gothique et à la doctrine de restauration de Viollet-le-Duc se fait sentir dans plusieurs chantiers, où certaines parties en péril sont refaites au profit du style idéal. Les parallèles tissés entre certains de ces chantiers (notamment entre les toitures de Langres et de Mantes, les portails d'Autun et de Sainte-Anne de Gassicourt) permettent de découvrir la vision de Durand et sa façon esthétique et fonctionnelle d'aborder un monument. Ses artisans favoris le suivent sur divers chantiers, comme les vitraillistes Antoine Lusson (fils et père), le ferronnier Everaert, le sculpteur Corbel. En plusieurs endroits, des dépôts lapidaires et collections sont formées grâce à son intérêt pour le mobilier et la sculpture médiévale.

Mantes-la-Jolie

Le travail que Durand a effectué à Mantes-la-Jolie, tient une place clé dans l'exposition, car il y a œuvré toute sa vie. Il habitait dans le neuvième arrondissement parisien et possédait une demeure à Mantes et une maison de campagne à Épône et a ainsi eu en charge la restauration des églises de la ville, bien qu'il ne fut pas l'architecte de cette circonscription. La collégiale Notre-Dame ne trouve pas tout de suite son architecte. Le rapport réalisé

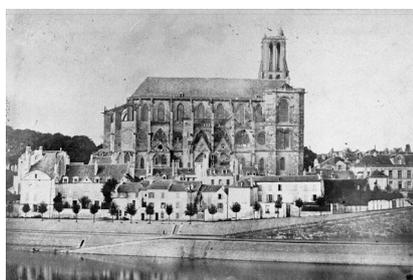
en 1841 par Henri Labrouste, alors inspecteur des travaux, qui soutient le travail de Postel, l'architecte local, ne constate absolument pas l'urgence de restaurer la tour Nord. La commission des Monuments Historiques critique ses travaux d'embellissement des sculptures. Charles Questel reprend donc en 1844 le chantier de la collégiale et démolit la tour nord, mais confie les travaux à Durand deux ans plus tard, pour partir dans le sud de la France. À partir d'août 1846, Durand s'engage dans la restauration du monument, qui l'occupera jusqu'à sa mort et lègue même à la fabrique quatre statues et une rente pour l'entretien et la poursuite des restaurations. Il rebâtit la tour Nord en 1851, restaure la rose du jugement dernier, la sculpture (les chapiteaux, gâbles, pinacles et des gargouilles, la tour Sud, le dallage du chœur, les voûtes, la chapelle de l'abside etc). En parallèle, il restaure l'église Sainte-Anne de Gassicourt en 1851 jusqu'en 1877 en s'occupant du clocher, du portail et en dégagant les bâtiments adjacents.

Durand ne contribue pas uniquement à la sauvegarde du patrimoine par son métier d'architecte mais aussi en étant très impliqué dans les sociétés savantes. Il fait partie de la commission des antiquités de Seine-et-Oise et contribue ainsi à diffuser et rapporter les découvertes historiques réalisées. Il rédige avec son ami Eugène Grave, plusieurs notices historiques sur les monuments mantais : sur la fontaine Renaissance, sur les fortifications, il publie en 1880 la description et l'inventaire de la collégiale dans *L'inventaire général des richesses d'art de la France* et a contribué à une monographie communale, *Les chroniques de Mantes*, rédigée par Grave.



Alphonse Durand, *Mantes-la-Jolie (Yvelines)* : collégiale Notre-Dame, élévation projetée de la restauration de la façade, 1857, encre et lavis sur papier, 100 x 65 cm, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, 2M5 © Archives municipales de Mantes-la-Jolie

Attribué à Gsell-Laurent, *Mandylion*, fragment de vitrail, s.d., vitrail, Musée de l'Hôtel-Dieu, © Ville de Mantes-la-Jolie



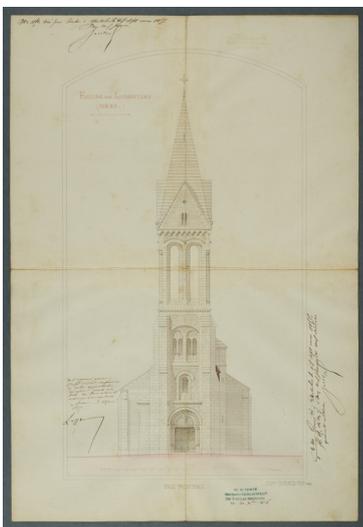
Eugène Lefèvre-Pontalis, *Mantes-la-Jolie (Yvelines)* : collégiale Notre-Dame, fragments déposés, av. 1930, négatif gélatino-argentique noir et blanc sur plaque de verre, 21 x 27 cm, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, LP009479 © Ministère de la Culture, MAP, diff. RMN-GP

Louis Désiré Blanquart-Evrard, *Mantes-la-Jolie (Yvelines)* : la collégiale Notre-Dame sans sa tour nord, 1853, reproduction d'une photographie ancienne, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, 15 Fi 7/2 © Archives municipales de Mantes-la-Jolie

Outre les restaurations des monuments historiques, Durand a également édifié deux édifices publics à Mantes : l'hôpital en 1854 (aujourd'hui détruit) et la sous-préfecture en 1858. Il a également proposé ses services à la commune voisine de Limay où il achève de construire une maison communale comprenant l'école, la mairie et la justice de paix en 1861.

Constructions

Sur les monuments historiques aussi, des extensions culturelles nouvelles sont parfois nécessaires. À Limay, Durand est ainsi chargé de la construction d'une nouvelle sacristie. Il obtient une commande similaire pour la cathédrale de Quimper, où Joseph Bigot a déjà dirigé un extraordinaire chantier en créant une flèche. Le devis de Bigot pour la création d'une sacristie est toutefois refusé par les inspecteurs généraux des édifices diocésains en 1855. Durand est ainsi nommé pour ce projet et réussit à travailler en harmonie avec son homologue architecte diocésain. Dans le cadre de ses fonctions, Durand est donc amené à aussi s'occuper d'autres types d'édifices réguliers comme les presbytères, les palais épiscopaux, les séminaires. Ce qu'il fait à Besançon et à Coutances. Ayant une position reconnue et privilégiée, il est aussi choisi dans ses circonscriptions pour construire des édifices neufs, notamment à Port Mort ou à Longeville-Mont-d'Or, où il propose une église au style très semblable en 1856. Ces deux églises, répondent à un besoin similaire d'espace face à l'accroissement de la population et reflètent les tendances de l'époque, où l'architecture contemporaine s'inspire des formes passées mais se veut aussi très fonctionnelle.



Eugène Lefèvre-Pontalis, *Longeville-Mont-d'Or (Doubs) : église de Longeville, face principale, 1856, encre et crayon sur papier, Archives départementales du Doubs, OAC358/2, © Archives départementales du Doubs*

Louis Bachelet *Truelle commémorative aux armes de Napoléon III mentionnant les noms de la princesse Napoléon Bacciochi, du ministre de l'Instruction publique et des Cultes M. Rouland, du préfet du Morbihan M. Poriquet et des architectes M. Varcollier et M. Durand, 1860, vermeil, os et pierres semi-précieuses, Ville de Pontivy, 2016.4.1, © Bertrand Galeron*

À Poitiers, Durand fait un travail remarquable pour la construction de l'Hôtel de préfecture, qui s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet d'aménagement urbain, comprenant aussi la création d'un nouvel Hôtel de ville et d'une gare. Le bâtiment proposé reprend le plan simple d'un hôtel particulier mais dont le corps central et les ailes sont allongés. Ces plans sont caractéristiques du style du Second Empire mais Durand attache une grande importance au décor à la fois extérieur avec une belle façade de style néo Louis XIII de brique et de pierre et intérieur en dessinant de multiples dessins stucs, mascarons et cartouches sculptés. L'architecture édifée à Poitiers surpasse le modèle réalisé à Mantes. Durand est toutefois très absent du chantier, qui se déroule de 1863 à 1868 grâce à la présence de son assistant Guérinot.

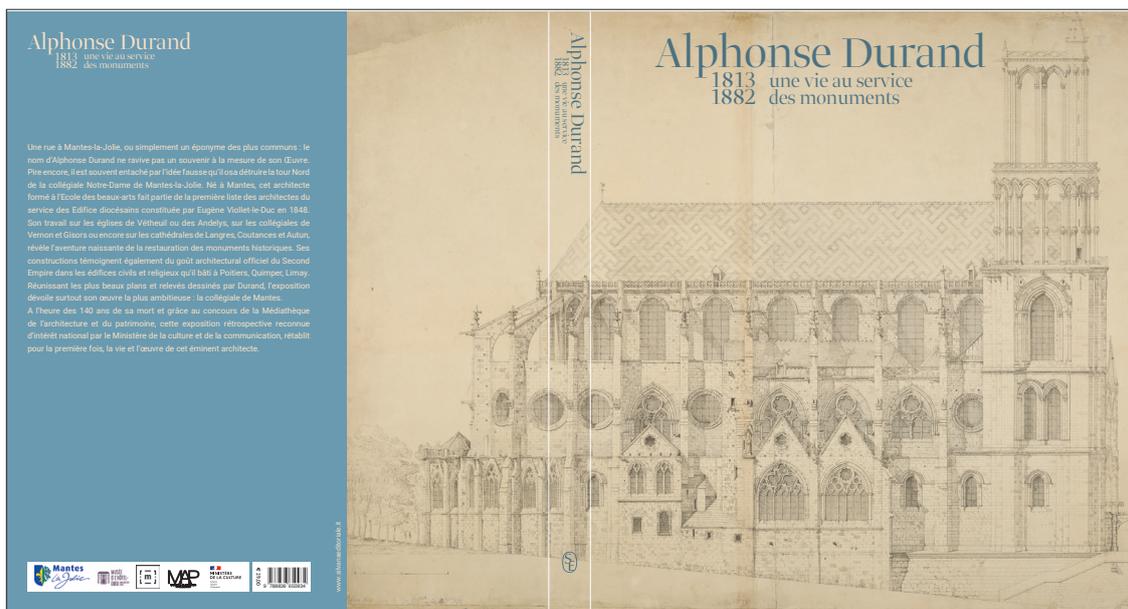


Alfred Perlat, *Travaux de charpente sur l'aile nord de la préfecture de la Vienne*, hiver 1864-1865, collage sur carton de 3 épreuves sur papier albuminé, 24 x 93 cm, Musée Sainte-Croix de Poitiers, collection des Musées de la Ville de Poitiers et de la Société des Antiquaires de l'Ouest, 2009.0.1.104 © Musées de Poitiers/Christian Vignaud

Alphonse Durand, *Poitiers (Vienne) : hôtel de préfecture, façade sur la cour d'honneur, première version*, 1863, encre et aquarelle, 66 x 53 cm, Archives départementales de la Vienne, Fi J26 © Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel, R. Jean, 2003

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Édition



En vente à la boutique du musée et en librairie, le catalogue de l'exposition :

Cat. Exp. *Alphonse Durand (1813-1882), une vie au service des monuments*, exposition au musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie, du 1er juin au 18 septembre 2022, Silvana Editoriale, mai 2022, 153 p.

Prix de vente 29€

Les auteurs :

Sous la direction de Jeanne Paquet,

Philippe Bonnet, Conservateur en chef du patrimoine honoraire, Roselyne Bussière, Conservatrice en chef du patrimoine honoraire du service Patrimoines et Inventaire de la Région Île-de-France, Fatima De Castro, chargée d'études documentaires à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Véronique Dujardin, Conservatrice en chef du patrimoine du service Patrimoine et Inventaire de la Nouvelle-Aquitaine, Maxime Faure, Architecte du patrimoine au sein de l'agence Lympia, Jean-Charles Forgeret, Responsable des archives de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Caroline Koenig, Cheffe de service des Archives municipales de Mantes-la-Jolie, Jean-Michel Leniaud, Directeur d'études à l'École pratique des hautes études, ancien directeur de l'École nationale des chartes, Marion Seure est doctorante au Centre d'études supérieures de la Renaissance de l'Université de Tours, Aline Warie est doctorante au centre de recherche TRAME de l'Université de Picardie Jules-Verne.



Plus d'infos sur
manteslajolie.fr



Le parcours patrimonial

Les départements de l'Eure, du Val d'Oise et des Yvelines comptent le plus d'édifices restaurés ou construits par Durand car il vécut toute sa vie entre ses maisons de Mantes, Paris et Épône et accéda donc à de nombreux chantiers sur ces territoires. Pour offrir une véritable découverte de ces monuments au public pendant l'exposition, un parcours extérieur a été créé, permettant de relier les points les plus proches du musée de l'Hôtel-Dieu et de Mantes-la-Jolie.



Le parcours recense 13 emplacements dans les départements des Yvelines, de l'Eure et du Val-d'Oise, dans 8 villes (les Andelys, Vernon, Gisors, Vétheuil, Limay, Mantes-la-Jolie, Port-Mort, Saint-Pierre-de-Bailleul). Chaque spot comporte un panneau recto-verso sur le parvis des édifices que Durand a conçu ou restauré, présentant l'histoire de son intervention via des textes et des reproductions d'œuvres. L'édition d'une carte permet aux visiteurs de circuler d'une ville à l'autre.

Le parcours bénéficie du soutien de :



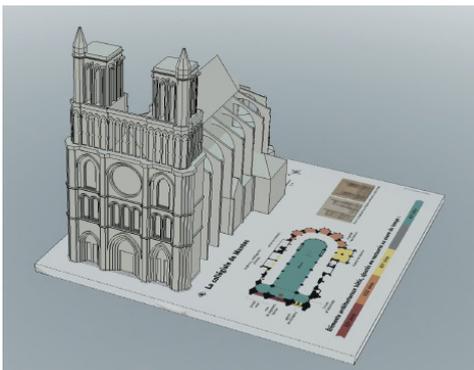
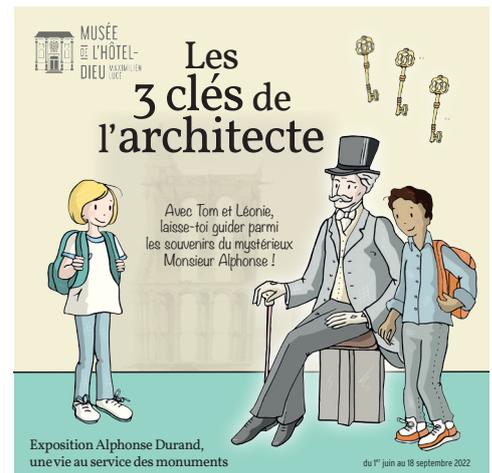
Plus d'infos sur manteslajolie.fr



Médiation

Livret-jeux, 7-14 ans

Grâce à des jeux d'observation, des quizz et de l'inventivité, les jeunes visiteurs peuvent découvrir l'exposition et s'interroger sur les œuvres de manière amusante et ludique. Le livret est disponible gratuitement à l'accueil. Un diplôme sera remis aux participants.



Maquette tactile

Pour permettre au public non ou malvoyant de découvrir le monument favori d'Alphonse Durand, une maquette tactile de la collégiale Notre-Dame est proposée au sein de l'exposition. Ses détails permettent d'appréhender son architecture, quelques détails importants de son histoire comme la toiture, les portails ou la rose et les légendes illustrent les différentes phases de construction.

Programmation

VISITES GUIDEES

Exposition « Alphonse Durand, une vie au service des monuments »

Dimanche 5 juin, 3 juillet, 7 août, 4 septembre | 15h-16h30

Musée de l'Hôtel-Dieu. Plein tarif : 8.70€ ; tarif réduit : 4.40€

Visite de la collégiale Notre-Dame et de l'exposition Alphonse Durand

Dimanche 12 juin | 15h30-17h

Musée de l'Hôtel-Dieu. Plein tarif : 8.70€ ; tarif réduit : 4.40€

Circuit-découverte autour d'Alphonse Durand

Découverte de l'œuvre de cet architecte mantais à travers des édifices de la ville

Dimanche 17 juillet, 15h-17h

RDV Musée de l'Hôtel-Dieu. Plein tarif : 8.70€ ; tarif réduit : 4.40€

Dossier de presse 12/15



ATELIERS

« Le petit architecte » par le service des archives municipales

Samedi 18 juin, samedi 20 août | 14h30-16h

Musée de l'Hôtel-Dieu

Plein tarif : 10.40€ ; tarif réduit : 5.20€

CONFÉRENCES Jeudis du Patrimoine

Conférence « Alphonse Durand et le sauvetage des monuments au XIXe siècle »

Jeudi 2 juin | 19h-20h30

Avec Roselyne Bussière et Jeanne Paquet, co-commissaires de l'exposition

Pavillon Duhamel

Gratuit

Conférence « Alphonse Durand : une vie à Mantes-la-Jolie »

Avec Roselyne Bussière co-commissaire et Aline Warie, doctorante

Jeudi 30 juin | 19h-20h30

Pavillon Duhamel

Gratuit

SPECTACLE

Alphonse Durand et les secrets de Mantes

Déambulation théâtralisée

La Compagnie Pierre Adam donnera vie à Alphonse Durand et ses contemporains et fera voyager le spectateur dans le temps par la musique et la danse

Samedi 2 juillet |

RDV Parvis de la collégiale

Tous publics | Plein tarif : 8.70€ ; tarif réduit : 4.40€

Journées Européennes du Patrimoine

Visites guidées de l'exposition et circuits « Alphonse Durand »

Samedi 17 et dimanche 18 septembre | 10h à 18h

Gratuit

Renseignements, tarifs et réservations

reservation.patour@manteslajolie.fr

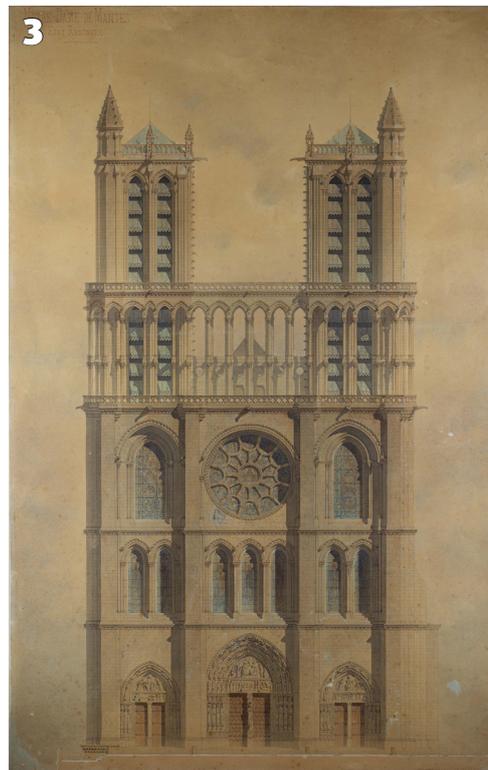
01 34 78 86 60



Plus d'infos sur
manteslajolie.fr



LISTE DES VISUELS DISPONIBLES



1. **Alphonse Durand**, *Vue de Chambord*, dans *Souvenirs de la Commission des arts et édifices religieux et du Comité des inspecteurs généraux des édifices diocésains*, vol.2, 1849-1871, recueil de dessins, 27,5 x 36,7 cm, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Pl C 2 (2) © Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art

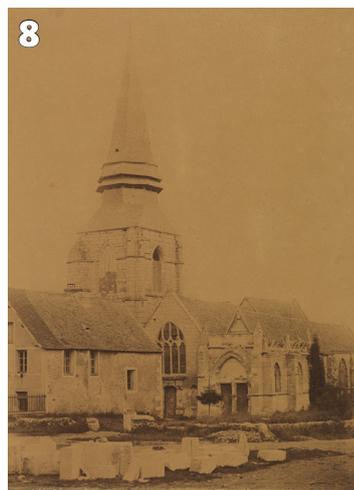
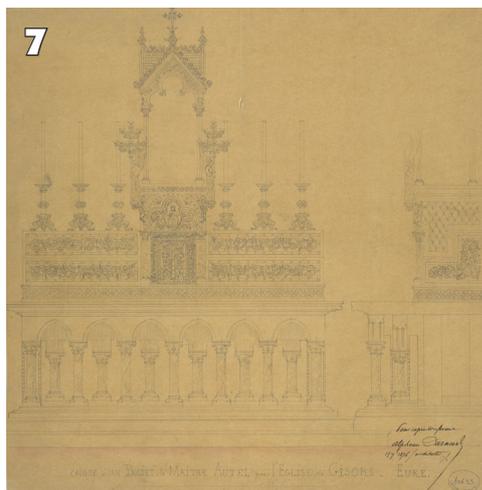
2. **Alphonse Durand**, *Mantes-la-Jolie (Yvelines) : collégiale Notre-Dame, élévation de la façade occidentale*, 1857, encre et lavis sur papier, 100 x 65 cm, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, 2M5 © Archives municipales de Mantes-la-Jolie

3. **Alphonse Durand**, *Mantes-la-Jolie (Yvelines) : collégiale Notre-Dame, élévation projetée de la restauration de la façade*, 1857, encre et lavis sur papier, 100 x 65 cm, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, 2M5 © Archives municipales de Mantes-la-Jolie

4. **Médéric Mieusement**, *Langres (Haute-Marne) : cathédrale Saint-Mammès de Langres, ensemble sud-est*, 1893, négatif gélatino-argentique noir et blanc sur plaque de verre, 21 x 27 cm, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, MH0013818 © Ministère de la Culture, MAP, diff. RMN-GP

5. **Jean-Eugène Durand**, *Vétheuil (Val-d'Oise) : église Notre-Dame, abside*, av. 1888, négatif gélatino-argentique noir et blanc sur plaque de verre, 30 x 40 cm, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, MH0007011 © Ministère de la Culture, MAP, diff. RMN-GP

LISTE DES VISUELS DISPONIBLES



6. **Alphonse Durand**, Limay (Yvelines) : *église Saint-Aubin, clocher, vue perspective, s.d.*, crayon sur papier contrecollé, 48,8 x 29 cm, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine G/82/78/2004_3949 © Ministère de la Culture, MAP, diff. RMN-GP

7. **Alphonse Durand**, Gisors (Eure) : *église Saint-Gervais-Saint-Protais, projet de maître autel*, 1876, encre et lavis sur calque contrecollé, 42,6 x 41,6 cm, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, G/82/27/2011-10633

8. **Jules Camus**, Saint-Pierre-de-Bailleul (Eure) : *église Notre-Dame-de-Grâce*, photographie positive sur papier albuminé d'après négatif sur plaque de verre au collodion, contrecollée sur bristol, 36,8 x 28 cm, Archives départementales de l'Eure, 39 Fi 187 © Archives départementales de l'Eure

9. **Alphonse Durand**, Quimper (Finistère) : *cathédrale Saint-Corentin, projet pour la sacristie, pignon sur le jardin*, détail, 1857, encre et crayon sur papier, 66 x 108 cm, Archives diocésaines de Quimper et Léon, 8LII,4 © Isabelle Guegan

10. **Alfred Perlat**, *Travaux de charpente sur l'aile nord de la préfecture de la Vienne*, hiver 1864-1865, collage sur carton d'une épreuve sur papier albuminé, 24 x 93 cm, Musée Sainte-Croix de Poitiers, collection des Musées de la Ville de Poitiers et de la Société des Antiquaires de l'Ouest, 2009.0.1.104 © Musées de Poitiers/Christian Vignaud

Informations pratiques

Voisin de la magistrale collégiale Notre-Dame, le Musée de l'Hôtel-Dieu est situé en plein cœur de Mantes-la-Jolie, dans une ancienne chapelle classée aux Monuments Historiques.

Rénové en 2018, le musée présente la collection Maximilien Luce, la plus importante en France. Le parcours retrace sa vie et les temps forts de son Oeuvre ; des toiles néo-impressionnistes aux sujets illustrant la Première Guerre mondiale ou encore la cause anarchiste.

À découvrir également, la collection médiévale, des œuvres peintes dans le Mantois, notamment par Jean-Baptiste Camille Corot.

Musée de l'Hôtel-Dieu

1, rue Thiers - 78200 Mantes-la-Jolie

Tél. : 01 34 78 86 60

manteslajolie.fr / contact.musee@manteslajolie.fr

Exposition parallèle au cabinet d'arts graphiques :

19 mai au 18 septembre : Terres de Seine, collection photographique et sonore, par François Adam et Laurent Kruszyk

Prochaines expositions temporaire :

15 octobre - 30 avril : Georges Tardif, architecte du paysage

Horaires :

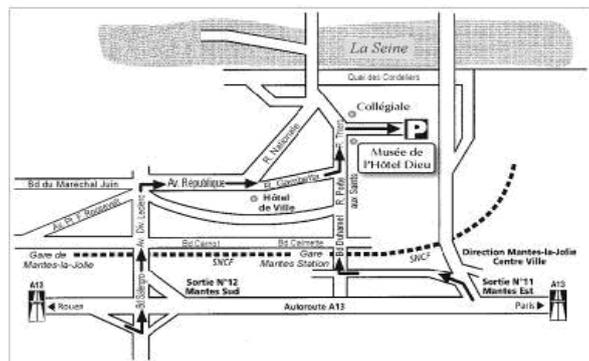
Lundi, jeudi : 9h-12h ; 14h-18h

Mercredi, vendredi, samedi, dimanche : 14h-18h

Fermé le mardi.

Tarifs :

- Plein tarif : 5,10€ ;
- Demi-tarif : 2,55€ ;
- Gratuité pour les -18 ans.



Transports depuis Paris :

Par train : Gare Saint-Lazare, direction Rouen ou Evreux

(1/2 heure de trajet). 15 min à pied, à proximité de la collégiale Notre-Dame.

Par route : Autoroutes A 13 ou A 14, direction Rouen, sortie n° 11 « Mantes-la-Jolie / Est ». Suivre Centre-Ville / collégiale Notre-Dame.